

## Écrire un récit selon deux points de vue différents

Lisez attentivement, page 159, *La Merveilleuse Aventure du bébé hurkle* (extraits A et B).

La nouvelle d'où est extrait ce texte raconte l'histoire d'un petit hurkle à la belle couleur bleue, animal préféré des Gwicks – extraterrestres vivant sur la planète Lirht –, et qui devient invisible s'il prend peur. Un jour, le hurkle s'aventure dans un laboratoire scientifique et tombe dans une machine qui l'expédie dans un lieu bien étrange.

Dans le texte original, les extraits A et B s'imbriquent les uns dans les autres. La disposition que nous avons adoptée a pour fonction de vous aider à mieux comprendre le texte.

### ► 1. Comprendre le texte

1. Faites un tableau en deux colonnes. Recopiez les passages de l'extrait A écrits en caractères gras. Recopiez ensuite les passages de l'extrait B qui leur correspondent.
2. Quelle figure de style est employée à plusieurs reprises dans les passages de l'extrait B que vous avez recopiés ? (Aidez-vous pour répondre du « Repères », p. 157.)
3. Comment peut-on logiquement justifier l'emploi de cette figure de style ? (Posez-vous les questions suivantes : qui regarde ? qui est vu ?)
4. Quel est l'effet produit sur le lecteur par l'emploi de cette figure de style ?
5. Dans quel extrait se trouve la description du bébé hurkle ? Comment peut-on logiquement justifier la présence de cette description ? (Posez-vous les questions suivantes : qui regarde ? qui est vu ?)
6. Selon quel point de vue l'histoire est-elle racontée dans l'extrait A ? et dans l'extrait B ?

### ► 2. Imaginer une rencontre

#### Sujet

Un extraterrestre, débarquant de sa soucoupe volante, surprend une(e) habitant(e) de la Terre dans l'une de ses activités.

- Racontez cette rencontre en faisant alterner le point de vue du voyageur interplanétaire et celui du (ou de la) Terrien(ne).

#### Pour préparer le travail

- a. Aidez-vous du texte de la page 159 pour construire les deux parties de votre devoir. Sur votre brouillon, racontez d'abord la même histoire en adoptant successivement les points de vue des deux personnages.
- b. Accordez, dans votre texte, une large place à la description des deux personnages.
- c. Utilisez la figure de la périphrase qui permet de suggérer l'étonnement d'un observateur face à quelque chose d'inconnu et d'étrange.
- d. Vous pouvez vous servir du point de vue de l'extraterrestre sur un aspect de notre société et de notre civilisation pour introduire une dimension critique dans votre devoir.
- e. Mélangez enfin les deux parties de votre devoir afin de faire alterner les deux points de vue dans le récit de cette rencontre.
- f. Vous pouvez trouver de l'aide dans les textes du chapitre ainsi que dans les nouvelles suivantes :
  - « Iceberg » et « Histoire naturelle » in *Le Récit policier*, Nathan, coll. « Récits du monde », 1994 ;
  - « Cœur de lion », « Le dragon », « Comment servir l'homme », in *Bonnes Nouvelles*, Bertrand Lacoste, coll. « Classiques BL », 1997.

#### Extrait A

Par une lourde journée de la mi-juin, un instituteur, nommé Stott, chargé d'enseigner sept matières à quarante jeunes garçons et filles d'une petite localité, était occupé à écrire au tableau. Il écrivait le mot « Madagascar », et l'atmosphère était à ce point chargée d'humidité gluante qu'il sentait son maillot de corps coller à ses omoplates et se décoller chaque fois qu'il formait la boucle d'un « a ». Derrière lui, un bruissement monta soudain de sa classe en moiteur. Ses réflexes bien éduqués lui interdirent de se retourner avant d'avoir terminé la ligne commencée, mais, à ce moment, un brouhaha juvénile emplissait la salle de classe. Stott fit demi-tour, ouvrit la bouche... et la referma. Une telle indiscipline réclamait plus qu'une réprimande ordinaire. [...]

– La classe va... commença-t-il avec raideur, mais il n'alla pas plus loin.

Il y avait un... un vague quelque chose sur le rebord de la fenêtre grande ouverte. Il cligna des yeux et regarda avec plus d'attention. C'était un nuage bleuâtre, translucide et, pour ainsi dire, inexistant. C'était moins que quelque chose de palpable, mais certainement plus que rien du tout. En faisant un petit effort d'imagination, on parvenait à discerner les contours d'une créature au dos arqué pourvue d'un nombre trop grand de pattes. Évidemment, c'était ridicule. [...]

Il remarqua une tête, puis une autre, et encore une autre, qui se tournaient vers la fenêtre. Il comprit que si la classe s'intéressait par trop à ce qu'il avait cru distinguer sur le rebord de la fenêtre, il allait avoir une belle panique sur les bras. Il empoigna sa règle et en donna deux coups sur son bureau. Il ne parvint pas à dominer ses nerfs comme il eût été souhaitable à cet instant critique, aussi frappa-t-il beaucoup trop fort, si fort que cela résonna comme deux coups de fusil. Toutes les têtes se tournèrent vers lui avec ensemble tandis que, derrière, la chose qui se tenait sur la fenêtre apparaissait très distinctement.

Elle était bleue, d'un bleu vraiment magnifique. Elle avait une petite tête sphérique et une protubérance presque identique à son autre extrémité. On voyait quatre pattes rigides toutes droites, un long corps sinueux et deux membres au milieu qui paraissaient manquer complètement de fermeté. Le côté de la tête était muni de quatre paires d'yeux, toutes de dimensions différentes. La créature oscilla pendant une dizaine de secondes, puis, sans un bruit, disparut en sautant au-dehors.

#### Extrait B

[Le petit hurkle] souleva les yeux et vit ce qui paraissait être une ouverture dans le mur, à environ huit pieds au-dessus du sol. Cédant à une humeur résolument aventureuse, il s'élança en hauteur et vint se poser sur un rebord de fenêtre, exploit qui ne le rendit pas peu fier. Il s'accroupit là, l'air satisfait, et regarda à l'intérieur. Ce qu'il vit lui plut énormément. Plus de quarante animaux dont la laideur le divertit, apparemment emprisonnés par leurs extrémités inférieures dans des compartiments individuels, inclinaient le corps, hochaient la tête et marmonnaient. Au bout de la salle se tenait un monstre plus grand, plus mince, avec une tête dénudée, dénudée par comparaison avec celles des prisonniers, lesquelles étaient couvertes de poils comme un œuf de dawson. Quelques minutes d'observations permirent au jeune hurkle de se rendre compte qu'en réalité un côté seulement des têtes était couvert de poils ; la grande créature se tourna et se mit à faire des traces sur le mur du fond ; sa tête était poilue de l'autre côté, elle aussi. Le hurkle trouva tout cela follement intéressant. Il se mit à émettre ce qui, sur Lirht, était un ronronnement ou une lueur éclatante.

À ce moment, le grand animal se retourna. Il émit un ou deux sons étranges. Puis il prit un bâton sur la plate-forme, devant lui, et l'abassa avec un horrible fracas.

Ce bruit subit effraya le hurkle au point qu'il en perdit à moitié la tête. Sa réaction d'invisibilité joua aussitôt. Mais, comme le système ici était inversé, il devint soudain plus apparent que jamais. Il fit demi-tour et sauta dehors, et avant d'atterrir il entendit une suite de sons métalliques aigus et très forts qui le poursuivaient. Un babillage confus et des bruits de pas dans la salle vinrent renforcer la terreur qui s'était emparée du jeune hurkle. Il détala jusqu'à une petite plantation d'arbustes rabougris sous lesquels il se dissimula.

Theodore Sturgeon,  
*La Merveilleuse Aventure du bébé hurkle*,  
(*The Hurkle is a Happy Beast*), 1949, traduit de l'anglais  
par Marcel Battin, © Agence littéraire Lenclud.